

Sur le pif!

So many -isms to absorb, in one lifetime. *Saussurianism, Hjelmslevism, Guillaumism, Chomskyism, post-structuralism, generativism...* Which to believe? How to cope, especially if you think you've only ever had one real -ism in your life?

A mercy therefore for the likes of Montaigne who bring a measure of sanity to this situation, warning against the dangers of over-enthusiasm for new doctrines:

Ainsi, quand il se presente à nous quelque doctrine nouvelle, nous avons grande occasion de nous en deffier, et de considerer qu'avant qu'elle fut produite, sa contraire estoit en vogue; et, comme elle a esté renversée par cette-cy, il pourra naistre à l'advenir une tierce invention qui choquera de mesme la seconde. Avant que les principes qu'Aristote a introduicts fussent en credit, d'autres principes contentoient à cette heure. Quelles lettres ont ceux-cy, quel privilege particulier, que le cours de nostre invention s'arreste à eux, et qu'à eux appartient pour tout le temps advenir la possession de nostre creance? ils ne sont non plus exempts du boute-hors qu'estoient leurs devanciers. Quand on me presse d'un nouvel argument, c'est à moy à estimer que, ce a quoy je ne puis satisfaire, un autre y satisfera; car de croire toutes les apparences desquelles nous ne pouvons nous deffaire, c'est une grande simplese.

(Apologie de Raimond Sebond)

Et le grand Michel de conclure: « Il en adviendrait par là que tout le vulgaire aurait sa creance contournable comme girouette. »

Bon, *contournable* aura changé de sens depuis le 16^e siècle. N'empêche qu'il n'y a pas que le « vulgaire » qui flèche, que flashe tous azimuts sur les modes.

Victimes de l'ismisme, nous autres profs? Ismistes, à notre tour?

Ken George
Language Centre
University of Buckingham